

Sur Un
PLATEAU

Capucins, Verneau, Reculée, Mayenne

Les Chalets, les Pannes, Sainte-Thérèse



ÇA DÉMÉNAGE !

À DÉCOUVRIR

> Animation

DEMOS : un projet musical de 3 ans qui s'achève

> Initiatives

A la découverte de l'association GEM la vie



Édito

Que pensent-ils de leur quartier ?

Nous sommes allés à la rencontre de quelques habitants, des nouveaux et des plus anciens, avec cette question. Dans les pages qui suivent vous découvrirez les réponses qu'ils nous ont faites.

Ils ont bien quelques critiques à formuler car tout n'est bien sûr pas parfait. Certains ont mis en avant la difficulté, malheureusement pas spécifique à notre quartier, de trouver le logement adapté à leur famille à un coût acceptable. D'autres nous ont fait savoir que les incivilités de quelques uns pouvaient créer quelques difficultés. Mais dans l'ensemble, le ressenti semble plutôt positif.

Et s'il y a des inquiétudes et des interrogations, elles portent sur la suite des aménagements et sur l'augmentation prévue de la population.

Une part de la réponse à cette dernière question est pourtant chez chacun d'entre nous et sur notre volonté individuelle et collective au travers des associations, de faire un peu de place et de bien accueillir les futurs hautbinois et hautbinoises (contraction de haut-saint-aubinois(e), appellation non contrôlée).

Retrouvez ce numéro de *Sur un Plateau* ainsi que les précédents sur www.mqhsa.com



DE LA CAMPAGNE À LA VILLE

Ils habitaient déjà sur le plateau des Capucins avant la naissance des Hauts-de-Saint-Aubin.

De grandes maisons de maraîchers, des anciennes fermes, entourées de champs devenus jardins, existent toujours sur le plateau juste au-dessus de l'île Saint Aubin mais elles sont aujourd'hui, entourées d'étranges champignons en béton !

Nous sommes allés à la rencontre de familles installées depuis plus de 30 ans sur le plateau. Il y a toujours le rouge gorge dans le cerisier, le jardin de légumes, le poulailler, des fleurs colorées. Alors qu'est ce qui a changé ?



« Notre maison a plus de cent ans, elle appartenait à des maraîchers et nous l'avons reprise dans les années 90. A l'époque nous vivions en pleine campagne, entourés de champs, de fermes et de maraîchers disséminés sur le plateau des Capucins ».

« Nous savions en achetant cette vieille maison qu'il y aurait une extension de la ville dans cet environnement rural. Mais quand et comment, la question restait vague ».

Il a fallu attendre le tracé définitif de l'autoroute A11, arrêté en l'an

2000, pour définir les espaces de constructions nouvelles. Elles seront érigées à l'intérieur de la boucle : de l'autoroute jusqu'à la Maine. Déjà, la construction du pont, puis celles du lycée et du boulevard Jean Moulin, en fin des années 80, avaient initié le mouvement de conquête de la ville vers la campagne. Très vite, ces habitants ont été associés aux débats publics avec la mairie et les architectes. Donc, lorsque les nouveaux bâtiments sont sortis de terre, ils n'ont pas été étonnés. Une de ces maisons est désormais entourée de trois collectifs, habités par des populations aux profils différents, une autre par de petits immeubles et encore de nombreux chantiers de constructions. La cohabitation, la densité et la proximité entraînent quelques nuisances et incivilités, par exemple, certains préfèrent jeter leurs canettes par-dessus la haie plutôt que de les ramener chez eux. C'est juste une question de temps et de contact pour apprendre à partager l'espace commun.

En échange, de nouvelles commodités sont apparues : le tout-à-l'égout, l'école proche, la bibliothèque, la piscine, les magasins et pour les déplacements, le tram.

L'été, Les arbres fruitiers et surtout les cerises attirent les enfants, c'est l'occasion de beaux contacts.

Aujourd'hui ces lieux, restent des endroits paisibles, des petits coins de campagne où il y fait bon vivre... en ville.



La maison à la tour carrée et la grue des chantiers le long du boulevard Jean Moulin



ILS ONT CHOISI D'HABITER AUX HAUTS-DE-SAINT-AUBIN...

POUR LE CALME

Anne est sur le quartier depuis quatre années déjà, dans une maison avec jardin. Fuyant le bruit de la Doutre devenue invivable car un peu trop festive le soir venu, elle a posé ses valises ici, dans «cette sorte de petit village au milieu de la ville. J'ai sillonné le quartier en vélo avant d'acheter c'est un bon compromis entre la ville et la campagne. Accessible aux zones naturelles toutes proches, on est aussi en centre-ville rapidement, à pied, en tram ou en vélo. Aquavita est à deux pas et la Maison de Quartier actuelle et future sous-entend une vie sociale possible ! »

Pour l'instant, son choix correspond à ses attentes. Avec néanmoins un point d'interrogation sur ce qui va encore sortir de terre. «J'ai juste envie que le quartier se transforme en gardant sa part de Nature, c'est essentiel pour moi. Et puis aussi, que les concepteurs travaillent sur le Beau. A mon avis, ce sont ces 2 points qui garantiront sa réussite !».



POUR LE VÉLO

« Nous sommes arrivés sur les Hauts, plus précisément dans l'îlot Bocquel en novembre 2020 et nous y sommes bien. Nous habitons Briollay, outre le fait de fuir les moustiques, la ville nous manquait ! Travaillant tous les deux à l'hôpital, nous nous sommes dit que c'était une bonne opportunité de faire construire ici, à proximité de notre lieu de travail.

L'intérêt principal de ce changement était de pouvoir se déplacer à pied ou à vélo. Bien sûr retrouver la vie angevine, et l'accès à l'offre culturelle et aux loisirs, a pesé dans la balance. Bocquel est un quartier assez vert et dense. Mais cette densité n'est pas un problème à nos yeux, au contraire, il y a de l'échange et avec des générations différentes, c'est une chance ! Et pour autant, chacun peut être chez soi, s'il le souhaite.

Petit bémol : le parc Bocquel pourrait être un peu plus attractif, avec une petite zone de jeux pour les petits, et une zone mieux définie pour que nos amies les bêtes puissent se défouler.»

POUR AQUAVITA

C'est en juin 2023 que Pierre-Yves aura les clés de son nouveau logis. Actuellement à la Roseraie, après avoir longtemps vécu à Mûrs-Erigné, il a opté pour l'achat d'un appartement sur plan, en VEFA* dit-on dans le jargon. Le critère qui lui a fait choisir le quartier ? C'est, sans hésiter, la piscine et son bassin extérieur de 50 mètres ! Également, les prix des logements : «Ici, ça n'était pas trop prohibitif !»

«Et puis, mon futur appartement sera à portée de vélo du centre-ville. Le tram est aussi un plus même si je ne le prends pas, en revanche ma fille qui réside à Nantes l'utilisera en arrivant en train, c'est direct !». Enfin, conclut-il, « dans le petit collectif où je vais habiter, la moitié des logements appartiennent à un bailleur social et l'autre moitié est privée, pour moi, c'est aussi un point positif, la mixité sociale ! »

*VEFA : Vente En Fin d'Achèvement



PARTIR OU RESTER ?

Sophie, a fait partie des premiers habitants du tout premier quartier surgi de terre en 2011, l'îlot des Chalets. Ses trois enfants étaient ravis et fiers d'emménager dans un logis tout neuf, en duplex, avec un bel escalier en bois qui menait aux chambres. Autour, il y avait des champs, des arbres et... des grues. Après l'euphorie des premiers mois, de l'agacement émerge. Pas facile de vivre dans un quartier qui se construit presque 24h sur 24h. Pas facile non plus de cohabiter avec des voisins parfois bruyants, parfois peu enclins au respect des règles élémentaires du savoir-vivre.

Sophie, femme de dialogue et de contacts humains se décourage et

ne supporte plus les ordures jetées à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit dans les bornes de tri ou à côté. Pas plus que les enfants qui restent jouer dehors jusqu'à pas d'heure ou les voitures garées sur le trottoir.

Elle ne verra pas le quartier s'agrandir, puisqu'elle décide fin 2014, malgré le peu d'enthousiasme de ses enfants, de partir s'installer à la campagne. Elle sera peut-être plus au calme mais aussi plus éloignée d'Angers !

C'est ce qu'aurait pu faire **Étienne**. Lui et sa famille achètent en 2012 dans une des toutes premières résidences. Il a peut-être côtoyé Sophie sans la connaître. Avec sa femme, ils sont tout

contents d'être propriétaires, enfin ils vont pouvoir choisir l'agencement de leur intérieur et construire leur vie familiale dans ce quartier en devenir ! Assez rapidement, comme Sophie, l'environnement ne correspond pas à ce qu'ils attendaient et ils décident de vendre.

Leur nouveau logement leur permet de rester sur le quartier. Car lui et sa famille apprécient les différents services qui se sont installés peu à peu: la maison médicale, la boulangerie, la médiathèque... La proximité, ça a du bon ! Et puis, les enfants voulaient rester dans leurs écoles respectives et garder leurs copains !



DIFFICILE DE SE LOGER AUX HAUTS DE SAINT-AUBIN ?

Dur à imaginer quand on voit tous ces immeubles sortir de terre, la projection étant de 4800 nouveaux logements à horizon 2035. Et pourtant les témoignages affluent : impossible pour beaucoup de passer du locatif à l'accession. Ou tout simplement obtenir un logement plus grand, accessible financièrement. Parce que oui, paradoxalement, le leitmotiv c'est « nous voulons rester ici, dans ce quartier où il fait bon vivre ! ».

C'est que, sans en avoir toujours conscience, nous vivons dans une ville souvent citée comme une des destinations préférées des Français. Parce que « à taille humaine, avec un patrimoine historique riche, sans oublier les atouts en matière de cadre de vie et d'environnement. ».

Conséquence, depuis la fin du confinement, la demande en logements explose, faisant d'Angers la ville idéale pour les investisseurs immobiliers. Une des 3 villes où la rentabilité locative est la plus forte. Et notre quartier n'échappe pas à cette flambée des prix, entraînant ainsi un début de gentrification* du secteur. Et de fait, qu'il s'agisse de l'immobilier locatif, de l'accession à la propriété ou



bien encore du marché de seconde main, à l'image de toute la ville notre quartier est de moins en moins accessible.

Alors quelle alternative pour Damien, la quarantaine, en couple avec 3 enfants, de bons revenus, en location pour 1100 € par mois et qui souhaite investir sans changer de quartier ? Les mots sont durs, mais à l'image de sa déception.

« Je me pose des questions car tant le neuf que l'ancien sont hors de prix, conséquence d'une absence totale

de régulation. Et surtout qu'on ne me parle pas de mixité sociale, avec pourtant une partie du quartier qui est en zone ANRU** (Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine). La ville a pourtant son mot à dire pour les projets neufs et elle fait le choix de l'investissement locatif avec défiscalisation et donc spéculation. En lieu et place de résidences principales pour des habitants comme moi. »

Alors à l'image d'autres familles, Damien et les siens vont bien concrétiser leur rêve de maison familiale, mais à Ecoflant. Et ils savent d'ores et déjà que leur actuel loyer dans le quartier Bocquel va passer de 1100 € à... 1300 €.

*Selon Wikipédia « La gentrification, qui est le contraire de la paupérisation, est un type particulier de transformation des villes par l'embourgeoisement de quartiers urbains populaires. »

**Zone ANRU : zone d'aménagement et de rénovation urbaine permettant la réhabilitation de l'ancien ou l'acquisition d'un logement neuf à un taux de TVA à 5,5% au lieu de 20%. Ce dispositif est réservé aux personnes ne dépassant pas un certain plafond de ressources, qui varie selon la composition du ménage. Il doit favoriser l'accession à la propriété.



LE REGARD DES JEUNES SUR LE QUARTIER

À chaque numéro, les jeunes du Start vous proposent un reportage vidéo.



Dans ce dossier « Paroles d'habitants », il manquait l'avis des plus jeunes, c'est pourquoi je suis allé interviewer les intervieweurs du START, Chloé, Yoni, Camille et Macéo. Tous quatre m'ont accueilli par des éclats de rire

au montage de leur film. Avec Julie l'animatrice du START, ils ont interrogé des habitants. Mais eux, que pensent-ils du quartier ?

De façon unanime, ils sont heureux de vivre aux Hauts-de-Saint-Aubin et les rendez-vous réguliers au START à la Maison de Quartier y sont pour beaucoup. Mais trois autres lieux recueillent leurs suffrages: la piscine AquaVita, la médiathèque

et la nouvelle aire de jeux place de la Fraternité. Pour Macéo, il faut rajouter à cette liste la voie verte et Terra Botanica avec sa balade dans les arbres. Un quartier où manifestement, il fait bon vivre quand on a entre 9 et 12 ans.

Pour ce numéro, nos jeunes journalistes sont allés à la rencontre d'habitants des Hauts-de-Saint-Aubin pour leur demander comment ils se sentaient dans le quartier.

Retrouvez ce reportage vidéo en utilisant le QR code ci-contre avec votre téléphone ou votre tablette, ou en recopiant le lien ci-dessous sur le navigateur de votre ordinateur : <https://youtu.be/9KBLr8vjtdA>



L'ÉVOLUTION DU QUARTIER EN TERMES DE TYPES DE LOGEMENTS

La physionomie de la population du quartier change rapidement avec l'arrivée des nouveaux habitants dans les zones de construction – Plateau des Capucins et de la Mayenne, Nouveau Verneau – Avec les statistiques sur les habitations actuelles et futures, regardons de plus près...

Sur nos 3 ZAC terminées, la Ville s'est donné un objectif de 24% en logements locatifs HLM et de 23% en accession sociale. L'autre grosse moitié serait construite par des promoteurs privés et vendue à des propriétaires pour y habiter ou pour louer.

Après le lancement des premières constructions en 2007, la crise immobilière va peu à peu faire disparaître les acheteurs et les promoteurs vont freiner les constructions. C'est donc une

majorité de logements locatifs sociaux qui est sortie de terre pour représenter aujourd'hui plus de 38% des habitations. En parallèle, l'accession sociale a diminué et ne représente que 18%, soit beaucoup moins que l'objectif de départ.

Aujourd'hui, la demande de logement est très forte et les promoteurs privés sont très actifs avec 77% des nouveaux projets déposés. C'est plus qu'un rattrapage ! «Il y a de l'argent à investir et de nombreuses personnes cherchent à se loger!» lit-on dans la presse. En contre-partie, il y a très peu de locatifs sociaux en étude ce qui permet un ré-équilibre. Les projets en accession sociale repartent actuellement à la hausse mais ne rattrapent pas le retard accumulé.

Sur le Plateau des Capucins, les logements des résidences étudiantes

représentent 28% des habitations actuelles. En ajoutant des étudiants installés dans les constructions privées, cette population est surreprésentée. La proximité de la fac de médecine et de l'ESEO et l'augmentation des effectifs des étudiants sur d'Angers contribue au coup de jeune du quartier.



COMÉDIE MUSICALE

« Deux groupes d'amis se retrouvent lors d'une fête. Ils n'ont pas tout à fait les mêmes goûts musicaux. On assiste alors à une véritable bataille rangée où chacun essaie d'imposer ses chansons préférées mais rassurez-vous, tout se termine en chantant.» C'est sur ce scénario qu'un groupe d'une douzaine d'habitants du quartier a monté une comédie musicale au mois de novembre dernier.



Les habitants participant à la comédie musicale

Grâce à l'aide de deux chanteuses des Folies angevines cheffes de chœur et metteuses en scène, cette super production locale a pu être réalisée en un temps record. Elle a donné lieu le 20 novembre à une unique présentation au théâtre du Champ de Bataille.

Vous n'étiez pas parmi les spectateurs, tant pis pour vous ! La Maison de Quartier, productrice de ce spectacle, devrait réitérer cette expérience en 2022, alors futures vedettes ou simplement futurs spectateurs faites vous connaître auprès d'Emilie.

> Pour tout renseignement : Emilie emilie.truchon@leolagrange.org, tel : 02 41 73 44 22



LA PETITE ÉCOLE DE LA RECLÉE

« J'ai été à l'école maternelle Ravel puis au boulevard de Laval qui est devenu boulevard Clémenceau et là, il y avait filles et garçons. Les filles d'un côté, les garçons de l'autre. Et on allait à pied de Reclée jusqu'à la place Bichon. »* Ainsi que le rapporte ce témoignage d'un ancien, pour les enfants de la Reclée, l'école Maurice Ravel a été de son ouverture en 1901 à sa fermeture en tant qu'école publique à l'été 2012, un lieu emblématique du « village ». Repris pour une activité d'enseignement privé, le bâtiment d'origine malgré quelques transformations est toujours visible rue Haute-de-Reclée.

Il faut se rappeler qu'à partir de 1840, devant l'offre quasi-exclusive d'écoles religieuses et l'échec de l'enseignement mutuel**, on assiste sur Angers à la création d'écoles communales.

L'école maternelle Maurice Ravel fait partie de ce programme. Elle est construite par l'architecte de la ville, Alexandre-Marie Avoïs, selon le modèle des écoles de la III^{ème} République ou écoles Jules Ferry. Cette conception se traduit par une esthétique classique avec de grandes fenêtres permettant d'assurer une bonne aération des salles de classe (avait-on déjà imaginé ce besoin lié à la Covid ?) ainsi qu'un bon éclairage. Au bout du bâtiment sur 2 niveaux, la maison de la directrice ou du directeur. L'école Condorcet vers le Parc du Pin est un autre bel exemple de cette architecture.



L'actuel bâtiment de l'école rue Haute-de-Reclée

* 40 mètres au-dessus de la Maine, Laïus Editions, p46

**Le principe de ce qu'on a appelé l'enseignement mutuel consiste « dans la réciprocité de l'enseignement entre les écoliers, le plus capable (des élèves) servant de maître à celui qui l'est le moins » (Joseph Hamel, L'enseignement mutuel, 1818).



GEM LA VIE

GEM comme «Groupe d'entente mutuelle». L'association GEM La Vie a été créée en 2012 avec l'objectif l'intégration des personnes victimes de lésion cérébrale. Grâce à des activités ouvertes à tous, elle cherche à recréer des liens entre ses adhérents et «le monde des valides». Parrainée et logée par l'association Simon de Cyrène, elle a vu le jour à l'initiative des familles et des aidants.

Jean-Philippe Pallusière, le président que j'ai rencontré, me précise : «Le handicap crée des barrières et provoque l'isolement». Malgré ses difficultés d'élocution et de mobilité, il est toujours à la recherche des nouvelles rencontres. Ils sont plus de 25 adhérents à venir régulièrement de tout Angers pour lever les freins et aller à la découverte des autres.

Deux salariées organisent avec les bénévoles des animations : sorties à Ice Park, jeux de société, théâtre et percussion brésilienne. L'association est laïque mais on ne s'interdit pas de parler de spiritualité : pendant les temps de «Café philo», les adhérents exposent leurs épreuves personnelles, s'entraînent à aller vers les autres et à casser les préjugés.



Un repas du midi au GEM

Pour les vacances, l'association organise des séjours partagés. Si tous les lieux d'accueil ne sont pas adaptés, on en trouve : Saint Malo, Fosso ou Argol en Bretagne, la ferme de Nat ou la Corrèze. Pratiques pour l'autonomie, les fauteuils électriques sont lourds à transporter, mais ces difficultés de chargement ne sont jamais insurmontables.

Le repas du midi est l'occasion d'aller à leur rencontre. Lundi, mercredi et vendredi, il est ouvert à toutes les personnes extérieures, il faut juste réserver et participer aux frais.

> **Contact** : GEM La Vie, 56 Avenue des Hauts de Saint Aubin, 49000 Angers (Face à l'arrêt de tramway), associationgemlavie@gmail.com, tel : 06 50 57 50 77



EN AVANT LA MUSIQUE !

Depuis 2010, **Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale)** s'attache à favoriser l'accès à la musique classique par la pratique instrumentale en orchestre à des enfants issus entre autres de quartiers relevant de la Politique de la Ville. Initié et coordonné par la Cité de la Musique à Paris, Démos se déploie aujourd'hui sur le territoire national grâce à des partenariats avec les collectivités territoriales. Depuis octobre 2019 et jusqu'en juin 2022, la région et plus particulièrement Angers accueille un orchestre Démos qui rassemble 85 enfants dont 8 de notre quartier (5 filles et 3 garçons).

Les enfants ont reçu leur instrument de musique (4 flûtes et 4 clarinettes aux Hauts de Saint Aubin) fin 2019 et leur premier rassemblement « tutti instrumentaux » a eu lieu dès janvier 2020 dans la salle de répétition de l'Orchestre National des Pays de la Loire.

Dans le quartier les enfants se retrouvent deux fois par semaine à la Maison de Quartier, une fois autour de la pratique de l'instrument, une fois en atelier orchestre et culture musicale. Au programme de cette 3ème et dernière année, Bizet, Albeniz et Verdi.

Comme de vrais pros, ils ont déjà plusieurs rendez-vous à leur agenda : le

début mars à Angers pour le Conseil des ministres de l'environnement européens, le 21 mai clarinettes et flûtes à la fête de quartier, le début juin concert de l'orchestre au Cloître Toussaint. Enfin cerise sur le gâteau, les 18 et 19 juin, week-end à Paris avec concert dans la grande salle à la Philharmonie de Paris. Un sacré parcours pour nos jeunes musiciens !

Les jeunes qui auront à cette occasion unique été frappés par le virus de la musique (oublions un peu l'autre virus qui occupe un peu trop nos esprits depuis deux ans), pourront poursuivre au conservatoire d'Angers leur formation musicale. Une classe relais sera ouverte à cet effet à la rentrée de septembre. Et dès le printemps (dans quelques jours), la Maison de Quartier va recruter de nouveaux jeunes pour un DEMOS 2 qui débutera à la prochaine rentrée scolaire. Une occasion extraordinaire de découvrir la musique, qu'on se le dise !

Découvrez une vidéo réalisée au Quai en utilisant le QR code ci-contre avec votre téléphone ou votre tablette, ou en recopiant le lien ci-dessous sur le navigateur de votre ordinateur :



demos.philharmoniedeparis.fr/PDL/web-serie-orchestre-demos-angers.aspx

RETOURS EN IMAGES



Concert des Transformateurs Acoustiques lors de l'Instant étoilé, le 11 décembre dernier, place AquaVita.



Retour du petit-déjeuner ouvert à tous à la maison de quartier, le 3e mercredi du mois de 8h30 à 10h.



Des enfants du projet DEMOS pratiquent leur instrument à la Maison de quartier



ANIMATION

Jour de fête : appel à bénévoles

Vous souhaitez aider à organiser la fête du quartier ? Aider à l'installation et/ou le rangement, confectionner des objets sur le thème de la fête, tenir un stand... Pour participer bénévolement à la fête de quartier qui aura lieu le samedi 21 mai parc Bocquel, une réunion aura lieu le jeudi 28 avril de 18h à 19h30. Implication durant la journée en fonction de vos disponibilités !

> **Contact** : Séverine Ceslaisar – severine.ceslaisar@leolagrange.org – 06 30 12 25 97

ANIMATION

Tables pour tous

Venez partager un repas préparé par les habitants et les jeunes du quartier en toute convivialité le jeudi 14 Avril à 12h00 à la maison de quartier. Tarif : 5 € et 4 € (carte partenaire)

> **Pour tout renseignement** : Séverine Ceslaisar severine.ceslaisar@leolagrange.org, tel : 02 41 73 44 22

ENGAGEMENT CITOYEN

La semaine de l'engagement citoyen aura lieu du 30 mai au 04 juin 2022. La maison de quartier vous proposera des temps d'animation. Le programme sera disponible à l'accueil de la maison de quartier début mai.

REPAIR CAFE

Autour d'un temps convivial, chacun peut venir réparer, bricoler, comprendre le fonctionnement de son objet. Vêtements, vélos, appareil électrique, matériel informatique... Venez partager ce moment d'échange le samedi 26 mars et le samedi 30 avril de 9h30 à 12h à la maison de quartier et le samedi 21 mai de 10h à 12h parc Bocquel. Ne jetez pas vos objets, ils peuvent avoir une seconde vie !

> **Pour tout renseignement** : Séverine Ceslaisar severine.ceslaisar@leolagrange.org, tel : 02 41 73 44 22



Le jardin des Lilas : les ateliers reprennent

Le printemps s'installe dans les Hauts de Saint-Aubin et le potager pédagogique de la maison de santé se réveille !

Au programme :

- Des ateliers jardinage pour valoriser l'activité physique et se rencontrer
- Des ateliers cuisine pour apprendre à varier son alimentation et prendre soin de soi
- Des ateliers parent-enfant pour cultiver la curiosité et la complicité des petits et des grands
- Des ateliers écologiques pour découvrir son quartier autrement

Main verte experte ou jardinier du dimanche, participant assidu ou curieux de passage, venez partager avec nous le plaisir de revenir à l'essentiel et se réunir autour du vivant...

Lieu : jardin des lilas (proche du Jardin en étoile)

> **Renseignements** : Clémentine, infirmière de santé publique de la mairie d'Angers // mail : clementine.letort@ville.angers.fr, tel : 02 41 34 74 24

APPEL AUX ARTISTES

Jardin'art

La Maison de Quartier des Hauts-de-Saint-Aubin et un collectif d'habitants organisent la prochaine édition de **Jardin'art** les 24 et 25 septembre 2022.

Ce rendez-vous festif organisé dans un esprit convivial permet la découverte culturelle pour tous les publics. Le principe est simple, une personne ouvre son jardin au public et accueille un ou plusieurs artistes (sculpteur, peintre, photographe, céramiste, dessinateur...) ainsi que des artistes des arts vivants qui animent ponctuellement ces deux journées.

Cette manifestation est ouverte à des artistes du quartier mais aussi à ceux venant d'horizon un peu plus large (périphérie du quartier ou communes plus lointaines).

Pour participer à cette manifestation gratuite, il vous suffit de répondre dans un premier temps que vous êtes intéressés à l'adresse mail jardinart.angers@gmail.com et un formulaire d'inscription vous sera adressé.

N'hésitez pas à partager avec nous vos talents...

ANIMATION

Une Soirée d'été près de chez vous ?

Les soirées d'été, ce sont des temps conviviaux près de chez soi, pour se retrouver entre voisins ou entre amis autour d'un repas, d'animations et de musique. Ces soirées se construisent avec l'appui de la maison de quartier, selon les envies et avec les habitants pour définir le lieu et le contenu de la soirée.

Si vous avez envie de participer à la réflexion et à l'organisation d'une de ces soirées estivales contactez Laurent à la maison de quartier au 06 18 73 31 96 ou à laurent.renet@leolagrange.org

ATELIERS ARTISTIQUES

La Compagnie du Cri vous invite à participer au projet «Territoires & Identités» à travers des ateliers artistiques pour créer ensemble un spectacle qui vous ressemble. Le but du projet : découvrir les habitants du territoire, et créer des échanges autour du thème de l'identité. Il y en a pour tout les goûts : théâtre, écriture, mise en scène...

Prochains ateliers : mercredi 9 mars, mercredi 27 avril, de 14h30 à 16h30 à la Maison de quartier des Hauts de Saint-Aubin. Ateliers ouverts à tous.

> **Inscriptions** : Maison de Quartier sur place ou par téléphone au 02.41.73.44.22, mail : mq.hautssaintaubin@leolagrange.org

LA PHOTO MYSTÈRE

Dans quel lieu du quartier la photo de cette statue a-t-elle été prise ?



Réponse du numéro précédent : Il s'agissait de «l'araignée» située dans l'aire de jeux rue de la Charnasserie

Visuel de la une : Spectacle vivant dans le quartier Bocquel lors de Jardin'art en septembre 2021.

Directeur de la publication : Julien Mingot - **Secrétaire de rédaction, mise en page** : Laurent Renet - **Comité de rédaction et de relecture** : Françoise L., Gaëlle P., Marie R., François F., Moussa A., Denis H., Martine B. - **Encartage et distribution** : habitants du quartier - **Impression** : Imprimerie municipale Angers. > **Contact** : Laurent Renet à la maison de quartier des Hauts-de-Saint-Aubin - 02.41.73.44.22 > **Courriel** : journalgrandquartier@hotmail.fr